



(Ré)apprendre à vivre-ensemble n'est-il pas devenu une nécessité ?

Après avoir traversé une crise sanitaire, vécu un confinement et des distanciations physiques imposées et inédites, vivre ensemble en réinventant de nouvelles formes de solidarité semble devenir indispensable. Cette nécessité, l'association Le temps pour toiT y travaille depuis plus de 15 ans en repensant le lien entre les générations à travers la cohabitation.

Au moment où les demandes de logement de jeunes pour septembre arrivent, Le temps pour toiT invite chacun à envisager la cohabitation pour soi-même, pour ses parents, ses voisins...

A l'aube d'un changement culturel ?

Le confinement et la distanciation physique ont réveillé des solidarités parfois oubliées, entre voisins, amis, au sein de la famille, avec les grands-parents. Ainsi Gisèle, 67 ans, hébergeur à l'association, nous confiait : « Je n'ai jamais eu autant d'appels que pendant le confinement ! L'été quand je suis toute seule, il n'y a pas autant de personnes qui s'inquiètent... ».

Cette crise sanitaire nous ramène au souvenir de la canicule de 2003, qui avait causé près de 15 000 morts, dont plus de 13 000 chez les plus de 70 ans. Cet épisode fut l'un des déclencheurs de la création de l'association. 17 ans plus tard, nous faisons face à une nouvelle crise qui, une fois encore, n'épargne pas les plus âgés. Ce nouveau révélateur peut-il entraîner un changement profond de notre société ?

Pendant le confinement, chacun a pu être ramené à sa propre relation à l'isolement : pour ne plus être seuls, les étudiants ont quitté leur studio pour rentrer chez leurs parents, certains ont tissé des liens avec leurs voisins de balcons, d'immeuble ou de quartier... Et si cette période avait permis de mieux comprendre les personnes, âgées ou non, qui font face à l'isolement toute l'année ?

Cet isolement a franchi une nouvelle étape ces derniers mois. Pour les seniors, les services d'aide à domicile n'ont jamais cessé de se mobiliser et ont été pour certains leurs seuls contacts ou visites. Ils n'ont pourtant quasiment pas été cités et soutenus dans les discours officiels. Est-ce un symptôme supplémentaire d'un « âgisme » culturel ?

La cohabitation intergénérationnelle : un projet de société ?

A l'association Le temps pour toiT, depuis 15 ans, nous entretenons le pari que réunir les générations est bénéfique pour tous. Les seniors ne doivent pas être mis à l'écart. Au contraire, ils sont aujourd'hui plus que jamais, partie prenante de la solidarité en s'investissant dans des associations, en gardant leurs petits-enfants qui ne peuvent pas retourner à l'école... L'entraide entre les générations est devenue une nécessité, nous ne pouvons plus faire sans ! Au milieu de cette crise sanitaire, cette entraide nous redonne de l'espoir. En développant la cohabitation intergénérationnelle, nous voulons faire en sorte que ce nouvel élan de solidarité ne reste pas éphémère, mais bien qu'il s'inscrive dans la durée.



Dans une cohabitation, la solidarité se vit à travers l'habitat. Le domicile a pris une dimension particulière pendant le confinement, en étant plus qu'un logement dans lequel on rentre le soir.

Il est devenu un refuge contre le virus et par extension contre le monde extérieur devenu hostile. Cette bulle, presque hors du temps, n'a pas toujours été bien vécue, notamment pour les personnes seules.

Avec le confinement, plus d'accueil de jour, plus de visites des enfants pour certains... Là encore, la cohabitation intergénérationnelle a pris sens pour les hébergeurs qui ont partagé ce confinement avec leur hébergé. Pierre, 90 ans, a vu ses habitudes, pourtant si précieuses avec le début de la maladie d'Alzheimer, chamboulées. Ses uniques repères ont été, Sophie, 20 ans qui a vécu le confinement chez lui mais aussi ses aides à domicile qui ont réorganisé leur présence pour les déjeuners et les dîners.

Dans certains duos, le confinement s'est vécu de manière séparée, mais la solidarité n'a pas été oubliée. Même s'il s'est mis en place rapidement, nous avons veillé à ce que personne ne soit abandonné pendant cette période : relais familial ou amical pour certains, appels réguliers des hébergés ou de l'association pour d'autres... **La distanciation physique était de mise, mais les liens sociaux n'ont jamais été aussi importants !** Nos pratiques de soutien et d'accompagnement, déjà importantes, ont été maintenues et renforcées dans certains cas, en lien avec les familles.

Pour nos hébergeurs, la cohabitation a donc pu constituer une véritable solution préventive, puisque l'isolement est un facteur d'accélération de la perte d'autonomie. Pour Marie, hébergeur de 83 ans, « *l'association permet de me préparer à ma vie future* ». Lors d'une étude menée en mars 2020 auprès de nos hébergeurs, 92% d'entre eux ont déclaré que la cohabitation participait à l'amélioration de leur qualité de vie.



Plus que jamais, il est important que cette cohabitation soit accompagnée et cadrée.

Michèle, 67 ans, témoigne : « *l'association pose un cadre, une base, qui permet ensuite de créer une relation, de retirer des choses positives de la cohabitation* ».

De l'engagement de tous pour réussir ! Dès aujourd'hui, faites avec nous le pari qu'en renforçant les liens entre les générations, nous en sortirons tous gagnants !

L'équipe et le conseil d'administration